

# Médiateur

Journal du 20<sup>e</sup> Festival Guitare d'Issoudun

N°2 - Saison 8

## ÉDITO

I have a dream...

Toute la ville est encadrée par des cordons de gendarmes mobiles. Deux hélicoptères survolent la cité de Balzac pour repérer le moindre mouvement dans les ruelles. Les hommes du GIGN sont placés sur les toits, leur arme braquée vers les entrées du Centre des Congrès. Des policiers en civil, brassard rouge et talkie-walkie noir, interpellent et contrôlent les festivaliers. Un guitariste est coincé face au mur devant trois représentants de l'ordre, il n'a pas ses partitions sur lui, il sera reconduit à la frontière sans ménagement. "C'est une question de sécurité !" s'exclame le gradé présent, en réponse à l'interrogation d'un badaud surpris de cette arrestation. Peu à peu la foule s'amasse près des barrières posées tout le long de l'avenue. Une heure passe... D'un coup, deux Cadillac noires surgissent de la route de Bourges, suivies d'une dizaine de motards. Les deux véhicules s'arrêtent devant le Centre des Congrès. La porte du premier véhicule s'ouvre, c'est André Laignel, le maire d'Issoudun, qui sort et qui rejoint le second véhicule dont les portes s'ouvrent aussi. C'est Barack Obama en visite officielle à Issoudun.

Les deux hommes suivis des gardes du corps entrent dans le Centre. Une estrade a été installée dans le hall pour les discours et des hauts parleurs ont été montés à l'extérieur pour que toute la foule profite de la cérémonie. C'est d'abord André Laignel qui souhaite la bienvenue au candidat démocrate américain.

Et Obama de répondre : " I'm very happy to be today at Issoudun. I often have the guitar that's gratte's me. And I have a dream : create a guitar festival, in New-York, like Issoudun, if I'll be president of the USA ! I like Issoudun." Vivement le 4 novembre...

Pascal Roblin



Obama chante Oh Happy Day accompagné au saxophone par André Laignel

## HIER... LE SPECTACLE

### Guitares éclectiques

*De l'éclectisme au programme pour la deuxième soirée du festival de la guitare. Autour de deux solistes et de deux duos, les six artistes présents sur scène ont couvert plusieurs facettes de la guitare acoustique.*

Pour ouvrir le bal, le professeur Ahmed El Salamouny. Ce guitariste germano-égyptien spécialisé dans la musique brésilienne a exécuté avec efficacité des grands thèmes de samba, de bossa nova et de chorro en expliquant entre chaque pièce l'origine du morceau qu'il allait interpréter. Ce musicien d'envergure a déroulé pendant près d'une heure son jeu sophistiqué. Il y manquait parfois la chaleur dont aurait bien eu besoin le public encore trempé par la pluie battante.

**Une bonne humeur communicative**  
La bonne surprise de la soirée est venue de Nashville avec John Standefer. Dès son entrée, ce guitariste à la bonne humeur communicative a rayonné sur la

salle. Il a aussitôt emporté l'adhésion du public avec des morceaux folk et country. Toute l'Amérique était au bout de ses doigts et les puristes du festival étaient aux anges. Tout au long de son set, il a joué une série de morceaux courts avec de belles mélodies. On retiendra notamment sa magnifique interprétation de *Yesterday* qui nous a presque fait oublier celle des Beatles.

Tf Jass, le duo guitare-voix, révélation du concours *Guitarist Acoustic 2008*, a eu du mal à s'imposer dans cette soirée. Accompagnée par une guitare malheureusement beaucoup trop forte en façade, Stéphane, le chanteur, malgré toute son énergie, a eu bien des difficultés à placer ses mots sur l'accompa-



John Standefer

gnement survitaminé de son frère Fab.

Pour finir, le duo manouche des frères Ferré a eu un peu de difficultés à se mettre en route. Boulou, l'ainé, véritable encyclo-

pédie du jazz manouche a lancé plusieurs standards passant la main à Elios, qui, malgré un son limite saturé, nous a montré toute sa virtuosité.

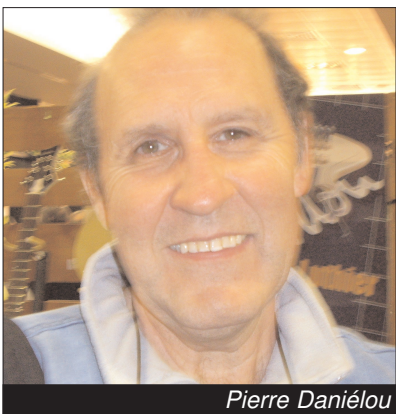
**L'arrivée de Valérie Duchâteau**  
C'est lorsqu'ils se sont lancés sur les morceaux de Django Reinhardt qu'ils se sont véritablement révélés. *Montagne Sainte Geneviève*, le morceau du maître remarquablement interprété a ouvert une série de reprises allant de Bach à Brassens tout en restant fidèle au son si particulier de la guitare gitane. Pour clôturer la soirée, ils sont revenus au classique en invitant sur scène Valérie Duchâteau pour jouer deux pièces originales. Une soirée véritablement éclectique.

Médiateur

## LA QUESTION DU JOUR

### 20 ans : votre plus beau souvenir ?

*Nous avons interrogé quatre festivaliers. Réponses.*



Pierre Daniélou

Pierre est là depuis l'origine. C'est avec émotion qu'il évoque l'année 1991. Cette année là, son idole de toujours, le grand Chet Atkins est dans les couloirs du centre Albert Camus. Plus que la présence de Chet Atkins, il se souvient de la force de Marcel Dadi qui par sa persuasion a réussi à faire de cette année une des plus exceptionnelles. En effet, c'est la présence de tout Nashville sur la scène du festival avec Brad Jones, Albert Lee ou encore John Knowles. Une autre année importante fût celle de la disparition prématurée de Marcel Dadi en 1996.

Que d'émotions !



Michelle Costanzo

Elle participe au festival depuis 4 ans mais, plus qu'une année particulière, c'est la super ambiance qu'elle retient. L'esprit de famille qui souffle sur le festival lui donne l'envie de rééditer sa présence bénévole chaque année. Sa plus grande émotion musicale du festival est la présence assidue de Christian Laborde et de sa compagne dont elle trouve la voix magnifique. Un autre souvenir lui vient en tête, les différents cocktails proposés au bar aux festivaliers. Cette année c'est le Swing Cherry.



Jean-Pierre Rouvier

Il vient au festival depuis 2002 et regrette de ne pas y être venu plus tôt. Fan de Marcel Dadi et du finger Pickin', le souvenir qu'il l'a marqué est le concert de Louis Chédid en 2004. "Le festival est le lieu où nous rencontrons des artistes que nous n'irions pas forcément voir sur scène. C'est avant tout une bande de copains, une famille". Une des bonnes surprises est le concert spectacle Olé de cette année qui selon lui, a apporté une vraie fraîcheur à ce monde d'initié.



Michel David

Ce festivalier de la première heure, présent dès sa création n'a manqué qu'une seule édition. Adeptes du pickin' comme la figure du festival, Marcel Dadi, il apprend à aimer le jazz. L'année 1993 est celle de l'émotion avec la venue de Tuck Andress et de Martin Taylor découverts et invités par le fondateur. Le tout jeune évènement a permis aux aficionados de vibrer au son de la guitare jazz. L'année 1996 reste une autre date qui marque un tournant dans ce festival qui grandira sans l'aura de son fondateur.



SOUPIR

Il faut le boire pour le croire

Dadgad Café, 18 h. Il ne suffit pas de savoir tirer plus vite que son ombre. Il faut parfois tourner sa langue sept fois dans sa bouche avant de parler. Une fois de plus, j'ai pensé que j'étais original, le jeu de mots était là, devant moi, à ma disposition, un peu facile j'avoue, j'ai sauté dessus à pieds joints croyant lui faire de l'effet. Je lui ai dit : "tu me sers un swing chérie ?" avec une voix de renard passé à l'attendrisseur.

Elle m'a regardé dans les yeux et avec un air complice, mais moqueur elle m'a répondu : " t'es le dixième à me dire la même chose depuis une heure...".

Bon, j'ai posé un euro sur le comptoir. J'ai bu cul sec le breuvage magique et j'ai tourné les talons. Il paraît que je suis susceptible. Je suis parti. Et de chanter dans ma tête : " l'm a poor lonesome cowboy...".

SWING CHERRY, la boisson du 20<sup>e</sup> festival au Dadgad Café. 1 . A consommer avec modération.

Pascal Roblin

Médiateur : déjà la 8<sup>e</sup> édition

C'est pour l'édition de 2001 que Le Centre de la Presse a créé le journal - en live - Médiateur. Cette triple feuille annuelle est réalisée par des membres et des amis bénévoles de l'association. Le Centre de la Presse né en 1993, est installée à Maisonnais dans le Cher, à une cinquantaine de kilomètres d'Issoudun.

L'association qui compte plus d'une centaine d'adhérents gère un patrimoine de plus de 300 000 revues et journaux, nationaux et régionaux, de 1631 à nos jours. Son objectif est de créer à moyen terme un premier centre de recherche consacré au patrimoine que représente la presse écrite. Elle a également une antenne à Langeron dans la Nièvre près de Magny-Cours et devrait créer prochainement une antenne dans le Puy-de-Dôme.



Contacts : 06.21.09.38.28  
www.lecentredelapresse.com  
contact@lecentredelapresse.com

MASTER CLASS

Jannick Top mystique

Le célèbre " Mister Big Bass " faisait hier sa master class à Issoudun. Polyrythmie, riffs proches de la transe, le bassiste qui a fait ses armes avec le groupe Magma a jeté une ambiance métaphysique dans la salle.

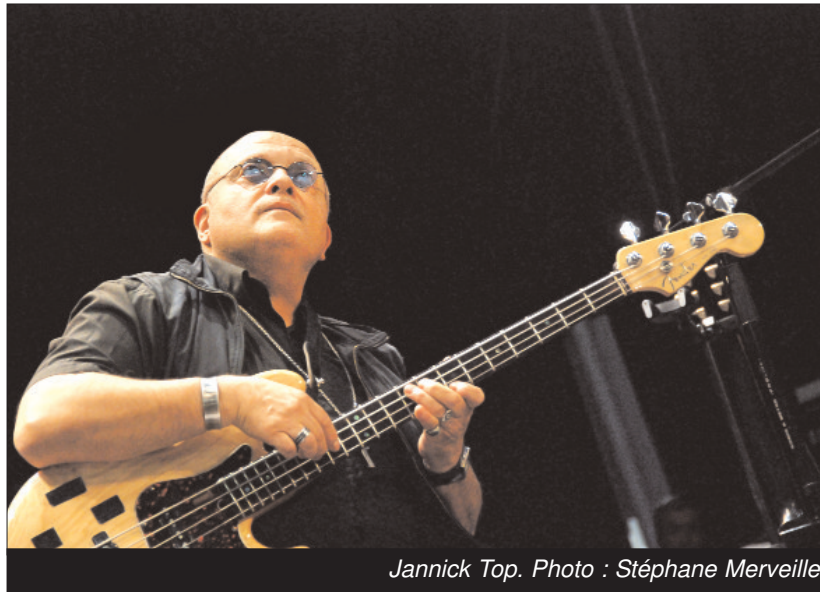
On se serait cru dans un film de David Lynch ! Bien calé sur sa chaise au milieu de la scène, Jannick Top, est toujours fidèle à son look d'enfer. Gilet à poches, lunettes rondes fumées et grosse croix en argent pendue à son cou, il a tenté d'expliquer à une salle médusée sa conception du rythme et de la basse électrique. Premier prix de piano et de vio-

loncelle, c'est dans la musique classique qu'il a fait ses premières gammes, avant de rencontrer au début des années soixante dix, Christian Vander, le mythique fondateur du groupe Magma. Tout au long de sa carrière, il n'a cessé de faire des aller-retour entre le classique et le jazz, la variété et la fusion. Directeur musical de Starmania, bassiste de France Gall, il a accompagné

Herbie Hancock, Don Cherry ou encore Ray Charles.

Pour sa master class, il a vraiment choisi de montrer le côté tortueux et énigmatique de la musique. Faisant beaucoup de référence à l'hypnose et à la transe, il a joué avec beaucoup d'efficacité des thèmes complexes sur de rythmiques impaires. C'est d'ailleurs dans cette voie qu'il travaille actuellement puisqu'il prépare pour janvier 2009 l'album " Infernal Machina " qu'il jouera au Casino de Paris, à l'occasion des 40 ans du groupe Magma.

Plutôt rare en master class, il a tenté d'inviter le public sur scène pour jouer un thème qu'il a lui-même qualifié d'hypnotique. Malheureusement, personne n'a osé tenter le diable, il a donc simplement fini sur un exercice destiné à " se recentrer rythmiquement et physiologiquement ". On s'amuse comme on peut !



Jannick Top. Photo : Stéphane Merveille

Hafid Bourouaha - Mohamed Hamidi

Deux questions à Jannick Top

Tu as dit : " L'envie c'est mon principal moteur ". La curiosité y est également pour quelle chose ?

Oui, mais il y a aussi le fait que je ne peux pas faire toujours le même truc. Si je ne fais que composer, au bout de 6 mois, je tourne en rond, il faut que je monte sur scène et vice-versa quand je trouve que le matériel est trop lourd !

C'est aussi un éternel aller-retour sur les styles musicaux.

Dans ta carrière, tu as joué et participé dans un nombre impressionnant de groupes et de projets. Comment autant de rencontres sont possibles et pourquoi ?

Tout simplement parce que c'est le rôle de mon instrument et la conception que j'en ai. Je ne suis pas un " bassiste héros " et j'aime beaucoup participer aux conceptions musicales dont je prends, après, le poids sur les épaules.

Propos recueillis par Eric Bonnarne

PORTRAIT D'UN FESTIVALIER

Souvenirs, souvenirs...

C'est au stand de la librairie Variations que je rencontre Antoine Payen. Variations, c'est une boutique basée à Toulouse qu'il tient avec Véronique, sa compagne, et qui est dédiée exclusivement à la guitare.

Je le trouve donc logiquement, la guitare à la main, en train d'échanger avec des visiteurs autour des bouquins et autres dvd. Il accepte très naturellement de répondre aux questions de Médiateur.

Pour ce fidèle du festival, déjà monté à deux reprises sur la scène d'Issoudun, l'histoire commence en 1992 du côté de Rouen. Une association de guitaristes dont il fait partie, fait venir en concert Marcel Dadi.

Quelques mois plus tard c'est lui qui se déplace dans la capitale de la guitare. 1992, c'est bien sûr un an après la venue de Chet Atkins mais c'est l'occasion cette année-là d'écouter Stefan Grossman, qui est pour lui un

autre modèle. Quand je lui demande ce qui lui plait dans ce festival, il me livre, en vrac, après un moment de réflexion : .....c'est l'ambiance, la convivialité, les bénévoles, une équipe formidable, des gens présents depuis l'origine et qui contribuent à donner ce côté familial et en résumé il me cite une phrase de Gérard Sadois, l'un des organisateurs " ce que l'on aime ici ce n'est pas uniquement la guitare, ce sont les gens " !

Ce rendez-vous annuel est également l'occasion pour lui de visiter le très bon salon de la lutherie et bien entendu d'assister aux concerts.

Dans la foule de souvenirs qui lui

reviennent il me parle, entre autres, de la master class de Tommy Emmanuel en 1996 pour l'une de ses premières visites en France : " un moment exceptionnel ".

D'après lui, la programmation à Issoudun est toujours de qualité, car elle se veut éclectique depuis les origines et comme l'a souhaité le fondateur Marcel Dadi. Ce n'est pas seulement une réunion pour amateurs du picking ; pour preuve : le spectacle d'ouverture Olé, un super moment !

Un souhait pour Issoudun pour les années à venir ?

" simplement que le festival continue sur cette voie en conservant cette ambiance ".

Hamod



Antoine Payen  
Photo : Emmanuel Roblin

PARTENAIRES



Médiateur

Le journal du festival

Document d'information réalisé par l'association

Le Centre de la Presse

18170 MAISONNAIS.

Tel : 06.1.09.38.28

www.lecentredelapresse.com

Collaborent cette année à Médiateur :

- Éric Bonnarne
- Hafid Bourouaha
- Virginie Canon
- Karim Gueriouaz
- Mohamed Hamidi
- Mohamed Messaoudi
- Pascal Miara
- Emmanuel Roblin
- Pascal Roblin